

# POUR UNE GEOPOLITIQUE DES COMBRAILLES

COURTE SYNTHÈSE D'UNE ÉTUDE APPROFONDIE.

## **Introduction.**

Les Combrailles, situées en lointaine périphérie de la métropole clermontoise, entrent dans la catégorie de l'hyper-ruralité<sup>1</sup>. A ce double titre d'éloignement et de typologie des campagnes françaises, elles sont souvent réduites à une série de handicaps ôtant supposément au territoire toute perspective de développement. Mais cette approche a-t-elle encore toute sa pertinence aujourd'hui ?

En effet, un monde nouveau apparaît, différent de celui que nous avons connu jusqu'à présent. Des réalités nouvelles ont émergé simultanément, à toutes les échelles : locale, nationale, internationale, biosphérique. Les Combrailles ne sont pas seules à se demander si elles ont intérêt à rejeter cette nouvelle donne, à s'y adapter, peut-être à l'adopter ou bien tout bonnement à se l'approprier.

Des territoires réputés devoir supporter un fardeau de handicaps supérieur à leurs atouts réduits à un lot de consolation, renversent totalement leur situation. Les exemples se multiplient un peu partout sur la planète.

## **Bref état des lieux en cinq points.**

Dans le dédale d'incertitudes et de mutations que nous subissons, nombreux sont ceux qui peinent à comprendre les phénomènes à l'œuvre. Tentons une synthèse en pointant la convergence de cinq grands déterminants.

### 1. Le climat

Le changement climatique et environnemental modifie de plus en plus vite la géographie physique, humaine et économique, tant à l'échelle de la biosphère qu'à celle des territoires locaux, ces deux échelles étant interdépendantes. Un exemple : l'assèchement du bassin méditerranéen, désormais bien documenté, place les Combrailles à la limite la plus septentrionale des zones entrant en stress hydrique dans les toutes prochaines années.

### 2. Les ressources naturelles

La déplétion des stocks de ressources naturelles n'est plus un horizon mais une actualité. Le pic de pétrole conventionnel a été, selon les auteurs, atteint entre 2000 et 2005. En tout cas, il est derrière nous. Le président de Total annonce le pic de pétrole non-conventionnel autour de 2060. Les pics des minerais et autres ressources naturelles sont également datés entre 2020 et 2080 selon les catégories considérées. La décroissance de la production de phosphate, de cuivre, et d'autres ressources, est un problème pour l'agriculture.

### 3. L'économie et le social

La diminution irréversible des stocks de pétrole provoque la contraction de l'économie mondiale, ce qui engendre deux conséquences majeures.

- Moins de pétrole implique moins de machines qui tournent donc moins d'industries en fonctionnement, et par suite un abaissement général des productions de biens et services. Les PIB sont atones.
- Moins de pétrole implique une moindre productivité de l'industrie mondiale. Or les acquis sociaux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont été rendus possibles par les gains gigantesques de productivité obtenus grâce à une énergie profuse et bon marché. Désormais, la situation se retourne.

Des PIB nationaux atones et une moindre productivité, voilà deux facteurs qui entraînent mécaniquement la contraction des économies à l'échelle planétaire.

---

<sup>1</sup> Cf. le rapport « *Huper-ruralité* » du sénateur Alain Bertrand et remis le 30 juillet 2014 au gouvernement. Disponible à la Documentation française : <http://documentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/14400475.pdf>

Depuis 2006, les États-Unis et l'Europe n'importent plus autant de pétrole qu'elles le souhaiteraient. Cela se traduit de nombreuses manières : la sortie des capitaux de l'économie réelle et la crise de 2008, le recul du concept de CDI et la course à la robotisation des usines, le détricotage des solidarités issues des conquêtes sociales et du programme de la Libération. Le décrochage des classes moyennes entamé à très bas bruit dès le premier choc pétrolier, montre désormais sa pleine réalité.

#### 4. Les institutions et le droit

Les institutions sont désormais non seulement critiquées mais explicitement contestées. Les États engagent des conflits armés sans l'accord de l'ONU, les États-Unis ont cessé de cotiser à l'UNESCO et sont sortis d'accords et conventions internationaux, le groupe de Visegrád<sup>2</sup> déséquilibre la politique de l'Union européenne, la résurgence de la "Ligue hanséatique" exerce une influence orientée au sein de l'Union européenne<sup>3</sup>, la Turquie joue un jeu trouble au sein de l'OTAN, les jugements de la Cour européenne des droits de l'Homme sont méprisés par nombre d'États, le concept d'État-nation issu des accords de Westphalie (1648) subit des érosions, les corps intermédiaires tombent en disgrâce, les croyants se désaffilient des institutions religieuses historiques, la famille en tant qu'institution n'est pas en reste.

Contester les institutions, c'est s'en prendre au droit car c'est bien le corpus juridique qui donne, d'abord la justification, puis la légitimité, enfin la puissance, aux institutions. Les arbitrages privés ont ouvert la voie au contournement des droits internationaux et nationaux. En fin de chaîne, ce sont l'État de droit et la démocratie qui sont en difficulté.

Jean-Pierre Vernant (1914 - 2007) avait résumé cette situation en annonçant d'une phrase la désoccidentalisation du monde : « *la pensée de l'Homme blanc n'est plus LA pensée* ».

#### 5. Les technologies

Dès 1916, le Sénat américain reconnaissait la nécessité de promouvoir les industries culturelles comme pointe avancée du soft power des États-Unis. Par la suite, la télévision captant les attentions à la même heure sur les mêmes sujets s'est imposée internationalement comme outils de sélection des sujets d'importance et donc comme moyen de standardisation des préoccupations sociétales en court-circuitant l'autonomie et la diversité de pensée. En conséquence elle a pris une place exorbitante en tant que support de mémoire collective or, la mémoire collective joue un rôle déterminant dans la construction des projets collectifs. Il en est résulté un appauvrissement des projets de société, l'individualisme exacerbé par la marchandisation généralisée renvoyant chacun à son isolement.

Actuellement, les technologies émergentes introduisent une cascade de ruptures dans les modes de vie : les nano et biotechnologies reposent, par exemple, la question des limites du vivant, obligeant à repenser les questions d'éthique fondamentale.

L'usage de la toile électronique (web en anglais) a été détourné de sa visée initiale par les géants du réseau (net en anglais) qui appliquent leur projet ultralibertarien. Via la capture des données, ils dépossèdent chacun de ses savoirs professionnels, compétences sociales, lexicales, bref de l'autonomie de jugement à la base du libre-arbitre et donc de la dignité.

### La problématique :

*En Combrailles, amortir la convergence des chocs climatique, technologique, énergétique, de sorte que la parenthèse démocratique ne se referme pas.*

---

<sup>2</sup> Pour mémoire 1335, les dirigeants de la Bohême, la Pologne et la Hongrie se retrouvent à Visegrád, capitale de la Hongrie et se coalisent contre les Habsbourg. Aujourd'hui, République Tchèque, Slovaquie, Pologne et Hongrie ont reformé cette alliance informelle pour faire poids au sein de l'OTAN et contester de l'intérieur la politique de l'Union européenne.

<sup>3</sup> Cf. Le Monde du 17 octobre 2018 : *En Europe, la discrète influence de la " ligue hanséatique "*

A l'heure du changement climatique aux incalculables conséquences, le leadership du monde s'éloigne du berceau de la civilisation gréco-romaine, les entreprises perdent en productivité, les algorithmes devançant nos désirs avant-même qu'ils n'émergent à la conscience et standardisent nos comportements selon des moyennes produites par le *calcul intensif*. Chacun se retrouve de plus en plus démuné face aux impasses contemporaines.

Un paradoxe ressort de ces quelques lignes : tandis que les opinions publiques tendent à se raidir poussant leurs gouvernements à produire de la norme plutôt que du droit dans l'espoir de sauver ce qui peut l'être dans la maison qui brûle, des espaces s'ouvrent pour l'initiative et l'innovation.

Tandis que la gouvernance algorithmique<sup>4</sup> nous impose des comportements pulsionnels qui court-circuitent la réflexion individuelle mettant directement en danger la concorde, la société civile et ses élus de proximité ont le pouvoir de court-circuiter à leur tour cette folie algorithmique et nombre des conséquences résultant de la déplétion des stocks de ressources. Court-circuiter n'est pas prendre de vitesse les algorithmes qui calculent à 220 000 km/seconde, mais créer une bifurcation pour amortir le choc des mutations en cours.

### **Comment bifurquer en Combrailles ?**

A) Plusieurs pistes existent.

- En tout premier lieu il convient de proposer de l'information digne de ce nom sur la situation contemporaine aux différentes échelles évoquées plus haut pour faciliter une compréhension adéquate des enjeux du territoire. Aide indispensable pour s'orienter individuellement et collectivement dans les mutations en cours.
- Susciter l'innovation en agriculture pour actualiser le modèle économique agricole des Combrailles et échapper ainsi au *Nouveau capitalisme agricole, de la ferme à la firme*<sup>5</sup>. Des réussites inspirantes en France et dans différents pays peuvent servir de point d'appui.
- Favoriser l'installation en Combrailles de jeunes développeurs en intelligence artificielle (IA). Parmi les promotions sortant des écoles d'ingénieurs, des jeunes diplômés souhaitent exercer leurs talents en IA dans un cadre de vie préservé et offrir à leurs enfants une éducation en interface entre la technologie de pointe et la vie dans la nature.
- Dynamiser l'agriculture et porter le territoire à la pointe de la technologie permet de stimuler les activités locales induites et de dynamiser le marché du travail pour les jeunes qui peuvent s'engager dans des activités de service, pour les seniors qui peuvent apporter leur expérience et leur recul aux jeunes pousses innovantes. En outre nombreux sont les européens établis en Combrailles aptes à contribuer au dynamisme économique et social local.

En résumé, 1) s'appuyer sur l'agriculture, 2) élever le niveau technologique du territoire, 3) induire un marché du travail diversifié et décent, 4) créer des passerelles entre le monde agricole et les développeurs d'IA, pour valoriser le territoire et stimuler une économie contributive et mutualisée.

Cette orientation qualitative n'est pas nouvelle :

Des études récentes montrent que lors de la révolution néolithique, les sociétés les plus avancées technologiquement ont mieux traversé les aléas climatiques qui marquèrent cette époque lointaine. Elles se sont mieux adaptées aux transformations des modes de vie et régulèrent avantageusement les flux de populations soumises aux contraintes climatiques qui se déplaçaient d'une zone à l'autre.

---

<sup>4</sup> Cette formule est développée par Antoinette Rouvroy dans une conférence accessible à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=RUEkEsB6FJA>

<sup>5</sup> *Nouveau capitalisme agricole, de la ferme à la firme*, François Purseigle et Geneviève Nguyen. Presses de SciencePo 2017.

- B) Des premières aides sont à notre disposition.
- Des collectivités et territoires français et européens déjà engagés dans la transition énergétique, économique, sociale, écologique, peuvent nous faire part des erreurs à éviter pour entrer en processus d'acculturation au XXI<sup>e</sup> siècle.
  - Un département universitaire français est prêt à offrir du temps de recherche si un projet de transition des Combrailles est adopté.
  - D'autres soutiens extérieurs sont en discussion.

### **Premières mises en œuvre :**

1. Lancement d'une "académie nomade". Une petite équipe de personnes compétentes dans divers domaines se propose d'organiser dans les bourgs des rencontres avec la population pour informer et réfléchir ensemble sur quelques points clés pour l'avenir du territoire à partir de réalités contemporaines comme l'après-pétrole ; les conditions de la transition énergétique ; la désoccidentalisation du monde ; les conditions de développement de la démocratie locale ; etc.
2. Recension d'expériences de terrain réussies par des collectivités locales et/ou des territoires en transition énergétique, économique, sociale, écologique et démocratique. Les contacts existent pour constituer un réseau de territoires en co-construction transitionnelle pour élaborer, dans le respect de chaque culture locale, une socio-économie contributive et solidaire du XXI<sup>e</sup> siècle.
3. Mise en place d'une cellule de veille prospective. Les développements scientifiques, technologiques, sociétaux sont en accélération. Dans un processus de transition globale il est indispensable d'avoir un œil sur les principales innovations et leurs déclinaisons.
4. Transformation des contradictions locales en innovation. Vouloir toucher aux fonctionnements d'une organisation (territoriale - industrielle - autre...) place immédiatement les acteurs devant des murs de contradictions souvent indépassables. S'il le souhaite, le territoire peut bénéficier, à titre de test, d'une session de transformation d'une contradiction majeure en innovation locale.
5. Communiquer à destination des jeunes ingénieurs : carnet promouvant les Combrailles téléchargeable, week ends découverte des Combrailles avec des industriels, etc.
6. Mise en place d'une cellule de médiation en charge de l'éthique de la transition territoriale, de l'éthique de la conduite du changement et de l'éclosion des talents et compétences informels des habitants.

### **Pour conclure**

Entrer de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle c'est utiliser la puissance du *calcul intensif* des machines modernes pour dédier l'énergie humaine à l'innovation agricole, économique, sociale, écologique, démocratique.

Cela permet d'aller vers la fin de l'emploi pour revenir aux métiers c'est-à-dire à la mise en œuvre des savoir-faire par lesquels se construit la dignité sociale. C'est aussi ce qui permet de s'éloigner de l'individualisme au profit de l'individuation en offrant à chacun la possibilité de développer ses propres talents pour participer à la dynamisation du territoire en établissant progressivement une économie contributive (cf. Amartya Sen – prix Nobel d'économie 2008).

Edmund Burke (1729 - 1797) a écrit : « *le mal ne triomphe que par la démission des gens de bien* ». La longue trajectoire historique de la Combraille montre que ses gens de bien lui sont attachés.

---

Michel Aguilar 4 février 2019.

- Ancien gérant de 6 TPE.
- Enseignant vacataire, Université de technologie de Compiègne : Éthique et business, un oxymore fécond.
- Ancien président de la Commission droits de l'Homme de la Conférence des ONG du Conseil de l'Europe.
- Président du groupe international, interculturel, interconvictionnel G3i.